Great britain /anglo-saxon

1) Def surpoid obèse : Une personne est considérée obèse lorsqu'elle affiche un indice de masse corporelle (IMC - rapport entre poids et taille) supérieur à 30. Une personne est en surpoids avec un IMC compris entre 25 et 30.

article 2009

Selon le NHS, presque un quart de la population adulte au Royaume-Uni (24 %) est obèse – c’est-à-dire, d’après la définition de l’OMS, avec un indice de masse corporelle (IMC : la masse divisée par la taille au carré) supérieur à 30.

Selon le NHS, presque un quart de la population adulte au Royaume-Uni (24 %) est obèse – c’est-à-dire, d’après la définition de l’OMS, avec un indice de masse corporelle (IMC : la masse divisée par la taille au carré) supérieur à 30.

Quant à la population en surpoids (IMC entre 25 et 30), elle oscille entre 32 % (pour les femmes) et 43 % (pour les hommes). Ainsi donc, deux tiers des hommes britanniques et plus de la moitié des femmes ont un « problème de poids », pour parler pudiquement, ces proportions variant selon les revenus (pour les femmes) et l’origine ethnique (les Asiatiques étant les moins touchés). Par ailleurs, 16 % des enfants âgés de 2 à 15 ans étaient classés comme obèses en 2006 (11 % en 1995).

Il est un domaine en revanche où la Grande-Bretagne impose sa suprématie, c’est dans le taux d’obésité : selon une étude du NHS (National Healthcare Service, le service de santé publique britannique) publiée en janvier 2008, les Anglais sont en effet les plus gros d’Europe – juste devant les Allemands, les Français étant en revanche les derniers du classement.

Tous ces chiffres sont en constate progression et, si la tendance actuelle se maintient, c’est 90 % des adultes qui seront en surpoids ou obèses en 2050.

La lutte contre l’obésité est devenue au Royaume-Uni une cause nationale, pour des raisons de santé publique mais aussi économiques : le NHS consacre 4,2 milliards de livres par an à la prise en charge des personnes en surpoids ou obèses, et ce chiffre pourrait doubler d’ici 2050.

Quant au coût total de l’obésité pour l’ensemble du pays – coûts directs et indirects (journées de travail perdues, gains non perçus, etc.) –, il est estimé à 16 milliards de livres par an, et pourrait atteindre 50 milliards en 2050.